HARANGVES PANEGYRIQVES.

AV ROY, 2013

Sur l'ouuerture de ses Estats.

ET A LA REINE,

Sur l'heureux succez de sa Regence.



A PARIS,

Chez TOVSSAINCT DV BRAY, ruë S. Iacques, aux Espics meurs, & en sa boutique au Palais, en la gallerie des Prisonniers.

M. D. C. XV.

Auec Priuilege du Roy.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, il est permis à TOVSSAINCT DV BRAY, Marchand Libraire Iuré à Paris, d'Imprimer ou faire Imprimer, vendre & distribuer, *deux Harangues Panegyriques, composées par le Sr. de Balzac, l'vne au Roy sur l'ouuerture de ses Estats, & l'autre à la Royne, sur l'heureux succez de sa Regence*, Et deffences sont faictes à tous autres Libraires & Imprimeurs de ce Royaume, de les Imprimer ou faire Imprimer, vendre & distribuer, sans le congé & consentement dudit du Bray, pendant le temps & terme de six ans, entiers & accomplis, sur peine de confiscation des Impressions qui en seront trouuées, & d'amande arbitraire enuers ledit du Bray, & de tous ses despens dommages & interests, ainsi que plus amplement est contenu & declaré és lettres dudit Priuilege. Donné à Paris le troisiesme Iour de Decembre, mil six cens quatorze.

Par le Conseil,

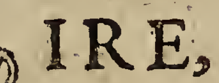
Signé,

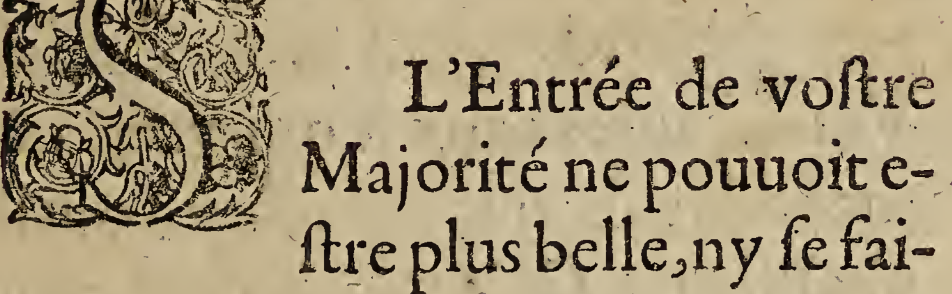
ROVTAVLT.



HARANGVE PANEGYRIQVE, AV ROY.

Sur l'ouuerture de ses Estats.





SIRE,

L'Entrée de vostre Majorité ne pouuoit estre plus belle, ny se faire mieux à propos que par l'ouuerture de vos Estats : vous n'y pouuiés passer sur vne planche plus seure que celle-cy : vous ne pou-

uiés vous embarquer en vn meilleur vaiſſeau, ny vous mettre dans le Dedale des affaires publicques, ſans auoir pris en ceſte aſſemblée le filet d'Ariadne pour vous y conduire. Vn Prince ne peut finir mal, qui commence par la Iuſtice: comme en ceſte action il approche plus de Dieu, il merite plus auſſi des hommes qu'en tout autre. Vos ſubjects, SIRE, vous recognoiſtront icy pour leur pere; vous les recognoiſtrés pour vos enfans. Vous ſçaurés ceux à qui vous cõmandés, ils verront celuy à qui ils obeïſſent. Celuy qui commenceant à viure, à commencé preſqu'à regner, qui eſt nay dans la pourpre, & ſur les fleurs de Lys; qui eſt Majeur à quatorze ans, y

en ayant eu de mineurs autrefois à quarante. Il est vray, SIRE, ce que les hommes appellent prudence, c'est vostre naturel, & Dieu vous donne, comme à son fils aisné, ce qu'il nous fait gaigner, comme à ses esclaues. Vous exercez ses iugemens. Il nous fera tantost entendre ses volontés par vostre bouche, comme vn iour il les executera par vostre main. Il a permis le desordre, affin de vous donner le moyen de le reformer : il a laissé les maladies, affin que vous y appliquassiés les remedes, il à voulu que les mauuaises coustumes prissent pied, affin que vous eussiés l'honneur de remettre les bonnes, en fin le mal à esté iusques icy, pour vous donner seulement la loüange du

bien. Nous l'attendons tous, SIRE, de voſtre Royalle bonté: Ce ſont les vœux & les voix des trois ordres de voſtre Royaume. Si vous aymés voſtre Mere, vous affectionnerés particulierement ce qui touche l'Egliſe ; ſi vous vous aymés vous meſmes, vous ferés paroiſtre par reflexion vne eſtincelle de ceſt amour à voſtre Nobleſſe : Si vous aymez vos enfans, il ne peut eſtre que voſtre peuple ne s'en reſſente. Tous trois, SIRE, vous recognoiſſants comme leur protecteur, l'Egliſe, de ſa dignité; la Nobleſſe, de ſon honneur ; & le peuple de ſon repos. C'eſt icy voſtre grande feſte, SIRE, vous deuez exaucer nos prieres: Ce ſont les grands Iours, ou il faut que chacun

reçoiue ſelon ſes œuures: Que toutes les grandeurs s'humilient à la voſtre : Que tous les petits luminaires s'eſuanoüiſſent à la veuë de leur Soleil : Que le plus grand de vos ſubjects cognoiſſe qu'il n'eſt grand, qu'à cauſe qu'il eſt plus petit que vous : & que la qualité de premier Prince ne le doit pas tant releuer que celle de voſtre premier ſeruiteur. C'eſt icy ſur tout, SIRE, que vous deuez aſſeurer la tranquillité de voſtre Eſtat, & eſtablir le repos de vos ſubjects. Il faut qu'en ouurant ceſte aſſemblée, vous fermiez à iamais le Temple de Ianus. La guerre eſt morte en voſtre naiſſance : Il faut que voſtre Majorité l'enſeueliſſe : Voſtre berceau, SIRE, à eſté celuy de la

paix : De ſorte que ſi la France à de l'obligation à vos predeceſſeurs d'auoir long-temps eſté au monde : Elle vous en a beaucoup d'y eſtre venu : Vous luy auez apporté le plus beau preſent que le Ciel puiſſe faire à la Terre : Ceſte paix, diſ-je, qui eſt creuë auecques vous : Qui conte auiourd'huy ſon aage auec le voſtre : & (ſi nous croyons aux Propheties) qui doit, SIRE, ne mourir iamais , ſi vous viuez touſiours.